

Raisonnement s'appuyant sur un dossier documentaire

Sujet : À l'aide de vos connaissances et du dossier documentaire, vous montrerez que l'engagement politique dépend de variables sociodémographiques.

Programme officiel : Sociologie et science politique

Questionnement	Objectifs d'apprentissage
Comment expliquer l'engagement politique dans les sociétés démocratiques ?	Comprendre que l'engagement politique dépend notamment de variables sociodémographiques (catégorie socioprofessionnelle, diplôme, âge et génération, sexe).

Exploitation possible des documents

Document 1	<p>Ce texte illustre les effets de la génération sur l'engagement politique à partir d'une génération particulière, celle des « soixante-huitards », soit les personnes qui sont arrivés à la majorité au moment des événements de mai 1968.</p> <ul style="list-style-type: none">L'engagement politique des personnes appartenant à cette génération est fortement influencé par deux événements : la guerre d'Algérie et Mai 1968.La manière dont les individus se sont positionnés au moment des événements (pro ou anti indépendance de l'Algérie ; pro ou anti Mai 1968) a des effets durables sur l'intensité de leur engagement (les pro restent plus politisés) et sur leurs valeurs (plus permissives pour les pro). <p>On observe le même phénomène avec une autre génération : celle des personnes qui ont été lycéens ou étudiants en 1986, au moment de la mobilisation contre la réforme des procédures de sélection à l'entrée des universités.</p>
Document 2	<p>Ce graphique illustre les effets du genre sur l'engagement politique. Il nous renseigne sur le taux d'adhésion à au moins une adhésion en France en 2016, selon le sexe.</p> <p>On remarque ainsi que les hommes sont plus engagés que les femmes dans les associations qui ont un caractère directement politique :</p> <ul style="list-style-type: none">Selon l'INSEE, en France, en 2016, 2 % des hommes de 16 ans et plus adhèrent à un parti politique, contre 1 % des femmes, deux fois moins. La même année, 8 % des hommes adhèrent à un syndicat contre 6 % des femmes : 2 points de moins. <p>Les femmes sont davantage engagées dans des associations qui ont une action plus localisée et dans le domaine du soin aux autres :</p> <ul style="list-style-type: none">Selon l'INSEE, en France, en 2016, 7 % des femmes adhèrent à au moins une association dans le domaine de l'aide aux personnes en difficulté contre 5 % des hommes.
Document 3	<p>Ce tableau illustre les effets du sexe, de l'âge et de la catégorie socioprofessionnelle (CSP) sur l'engagement politique, à partir des chiffres de vote et d'abstention aux élections législatives de 2022.</p> <p>On remarque ainsi que le sexe n'a pas d'effet significatif sur la probabilité de voter ou pas :</p> <ul style="list-style-type: none">Selon l'IPSOS, lors des élections législatives de 2022, 48 % des hommes comme des femmes se sont abstenus. <p>L'âge a des effets importants sur l'abstention : dans l'ensemble, plus on est vieux, moins on s'abstient :</p> <ul style="list-style-type: none">Selon l'IPSOS, lors des élections législatives de 2022, 71 % des 25-34 ans se sont abstenus, plus de deux fois plus que les 70 ans et plus, parmi lesquels seuls 31 % se sont abstenus. <p>La CSP a également des effets importants sur l'abstention : dans l'ensemble, plus on appartient à une CSP élevée, moins on s'abstient :</p> <ul style="list-style-type: none">Selon l'IPSOS, lors des élections législatives de 2022, 62 % des ouvriers se sont abstenus contre 53 % des cadres : un taux d'abstention supérieur de 9 points.

Raisonnement possible

L'engagement politique désigne l'implication durable d'un individu dans des actions défendant une cause collective. Cet engagement revêt des formes variées, allant du vote à la consommation engagée, en passant par l'engagement associatif ou le militantisme au sein d'un syndicat, d'un parti ou d'un mouvement social. La probabilité pour un individu de s'engager ou pas, de même que la forme d'engagement qu'il pourra privilégier et la cause pour laquelle il souhaitera s'engager, est dépendante de variables sociodémographiques. En effet, l'engagement politique dépend de différentes variables telles que la catégorie socioprofessionnelle (CSP), le diplôme, l'âge, la génération et le sexe.

L'engagement politique dépend d'abord de la CSP et du niveau de diplôme. Les CSP sont un outil statistique créé par l'Insee qui permet de classer les individus dans des catégories présentant une certaine homogénéité sociale. L'appartenance d'un individu à une certaine CSP dépend de son emploi, et plus précisément du niveau de qualification de cet emploi, du secteur d'activité et du statut (salarié ou indépendant). La CSP est donc largement corrélée au niveau de diplôme : plus on a un niveau de diplôme élevé, plus on a de probabilités d'appartenir à une CSP également élevée. Or, les individus les plus diplômés s'engagent plus que les autres : d'une part, parce qu'ils disposent, grâce à leurs études, de compétences mobilisables dans le cadre militant (compétences rédactionnelles utiles pour produire des supports militants par exemple), d'autre part, parce qu'ils se sentent légitime à s'engager. À l'inverse, les membres des classes populaires, qui sont aussi les moins diplômés, partagent un sentiment d'incompétence politique, ce qui les amène notamment à moins voter que les autres. C'est pourquoi Daniel Gaxie affirme qu'il existe encore dans notre démocratie un « cens caché ». Ainsi, en France, selon l'IPSOS, lors des élections législatives de 2022, 62 % des ouvriers se sont abstenus contre 53 % des cadres : un taux d'abstention supérieur de 9 points.

L'engagement politique dépend aussi de l'âge. De manière générale, plus on est vieux, plus on s'engage. Ce phénomène est en partie dû à la disponibilité biographique plus grande des vieux pour prendre part à la vie politique. Ce différentiel d'engagement s'observe surtout pour des formes d'engagement « traditionnelles » comme le vote : selon l'IPSOS, lors des élections législatives de 2022, 71 % des 25-34 ans se sont abstenus, plus de deux fois plus que les 70 ans et plus, parmi lesquels seuls 31 % se sont abstenus.

Mais l'engagement politique dépend aussi de la génération. La génération désigne un groupe d'individus qui sont nés dans la même période et qui partagent, de ce fait, un certain nombre de valeurs et de représentations. Le contexte dans lequel ont grandi les individus peut avoir une influence importante sur l'engagement politique, notamment liée aux grands événements qui ont marqué leur jeunesse. La sociologue Annick Percheron a ainsi mis en évidence les effets durables de la guerre d'Algérie et du mouvement social de Mai 1968 sur les comportements politiques des jeunes de cette époque. En effet, la manière dont les individus se sont positionnés au moment des événements (pro ou anti indépendance de l'Algérie ; pro ou anti Mai 1968) a eu des effets durables sur l'intensité de leur engagement (les pro restant plus politisés que les anti) et sur leurs valeurs (plus permissives pour les pro). La sociologue Anne Muxel observe, de manière similaire, les effets durables de la mobilisation de 1986 contre la réforme des procédures de sélection à l'entrée des universités sur les lycéens et étudiants de cette époque.

Enfin, l'engagement politique dépend du sexe. Pour ce qui est du vote, le sexe n'a pas d'effet significatif sur la probabilité de s'abstenir : ainsi lors des élections législatives de 2022, 48 % des hommes comme des femmes se sont abstenus. Toutefois, le sexe a des effets sur les autres formes d'engagement politique. De manière générale, ce sont les hommes qui s'engagent le plus. Cela peut s'expliquer, d'une part, par une socialisation genrée : les comportements qui sont davantage associés au masculin (esprit de compétition, ambition, occupation de l'espace public) représentent des atouts certains dans le domaine politique. Cela s'explique, d'autre part, par une disponibilité biographique différenciée : les femmes étant davantage en charge du travail domestique, elles ont moins de temps pour s'investir en politique, quand les hommes peuvent plus facilement déléguer tout ou partie de ce travail domestique aux femmes. Par ailleurs, le sexe a des effets sur la nature de l'engagement. Ainsi, on peut remarquer que les hommes sont plus engagés que les femmes dans les associations qui ont un caractère directement politique : selon l'INSEE, en France, en 2016, 2 % des hommes de 16 ans et plus adhèrent à un parti politique, contre 1 % des femmes, deux fois moins. La même année, 8 % des hommes adhèrent à un syndicat contre 6 % des femmes : 2 points de moins. Les femmes, elles, sont davantage engagées dans des associations qui ont une action plus localisée et dans le domaine du soin aux autres : 7 % des femmes adhèrent à au moins une association dans le domaine de l'aide aux personnes en difficulté contre 5 % des hommes.

Il ressort de cette démonstration que l'aptitude à s'engager politiquement n'est pas répartie de manière homogène dans la population : le niveau de diplôme et la CSP, l'âge et la génération, le sexe, sont des déterminants importants de l'engagement politique. Ils ont des effets sur la probabilité à s'engager ou pas, mais aussi sur l'intensité de cet engagement, sur ses formes et sur ses objets.